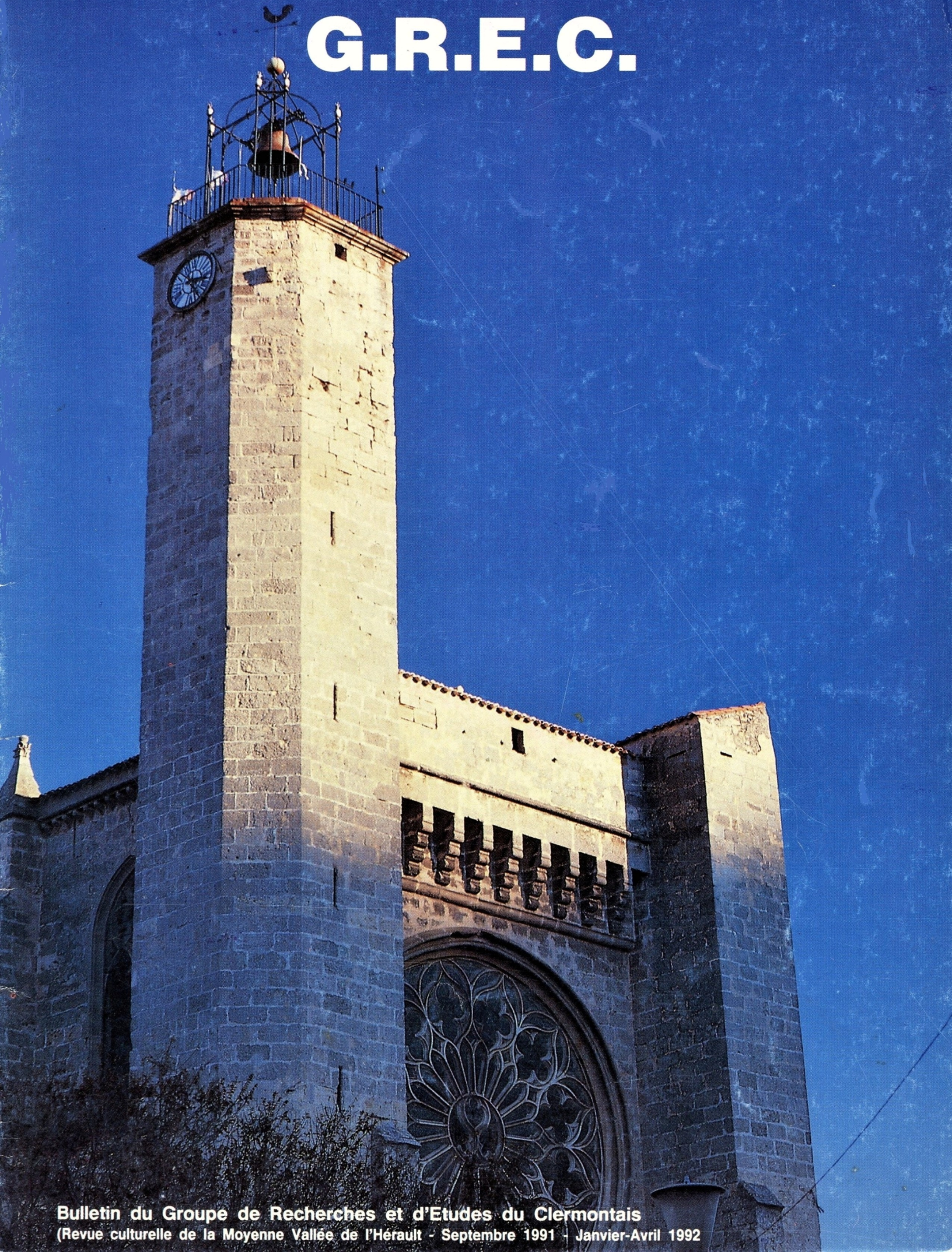
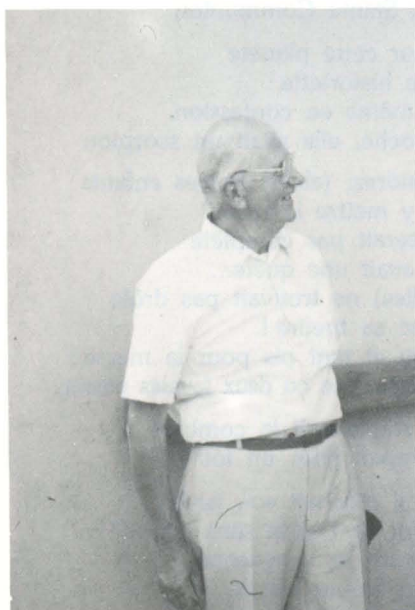


# G.R.E.C.



## LEON ROQUES

Sur l'auteur et son œuvre, voir "Spécial Félibrige 59-60" (avril-juillet 1991, p. 65).



### LE CHANT DES CIGALES

J'écoute résonner l'horloge provençale :  
Fuyant dans le passé plus vite que le temps,  
Sous le soleil brûlant, c'est le chant des cigales,  
Monotone tic-tac énervant les tympan.

A coups rapides de cisailles, elles découpent  
Vite, vite, leur part de joie et de soleil  
Que leur tend la nature embrasée, dans sa coupe  
De feu, d'azur, de fleurs et de beaux fruits vermeils.

J'écoute résonner ces millions de cymbales,  
Qui deux fois la seconde s'empresstent de frapper.  
Leur vie n'est qu'un été. Bientôt le dernier rôle,  
Aux frissons de l'automne, viendra pour les happer.

Chantez insouciantes, répandez vos deux rimes.  
Dans la campagne en feu, chantez la liberté.  
J'écoute, vibrant à l'unisson de votre rythme,  
Battre à grands coups, le cœur généreux de l'été.

Léon Roques  
Oct. 1952

### LO CAT

*M'agrada d'aveire à l'ostal  
La miuna femna amb sa rason,  
Un cat coma amistos bestial,  
D'amics en cada sason  
E mos enfants amb sas cançons.*

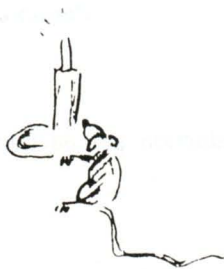
### LE CHAT

Il me plaît d'avoir à la maison  
Ma femme avec sa raison,  
Une amicale bête : mon chaton  
Des amis en toute saison  
Et mes enfants et leurs chansons.



### LA RATUGA

*Gart'aqui aquela ratuga  
Que rosega pauc a pauc ma vida  
Crenta lo cat, e tota pauruga  
S'amaga dins la cava unida.*



### LA SOURIS

Regardez cette souricette  
Qui ronge ma vie peu à peu  
Elle craint le chat, la pauvrette  
Et se cache comme les peureux.

### LO PAPPALHON

*Aquel pappalhon mirgalhat de colors,  
Plogat en dos...cerca una adreça de flor.*

### LE PAPPILLON

Ce papillon bigarré de couleurs  
Plié en deux... comme un billet doux  
Se cherche une adresse de fleur  
Pour se donner comme un bijou.

### LAS GRANHOTAS

*Las bestias verdas a ressort  
Fan pauseta al ser sus las nimfas  
E se pot veire sos uèls d'or  
Quand cridan nòvelas de mofas.*

### LES GRENOUILLES

Rainettes vertes à ressort  
Font la pause sur les nénuphars  
Et l'on voit briller leurs yeux d'or  
Quand elles crient les nouvelles du soir.



### LO BOC

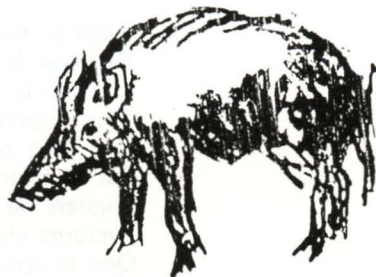
*S'avança, pudent, en testa del tropel...  
Marcha redde, barba dura, aurelhas pontchudas :  
Portant del mond los pecats. Coa corta, long pel,  
En davant de sas cabras, fièra testa banuda  
Daissan tombar en darrier d'el  
De crotas en capelet.*

### LE BOUC

Il s'avance, puant, en tête du troupeau...  
Marche raide, poil dru sur la peau  
Portant du monde les péchés.  
Oreilles pointues, queue éméchée,  
En tête de ses chèvres, fière tête cornue,  
Laisant tomber dans l'avenue  
Des crottes en chapelet.

### LO SENGLAR

*La bestia negra laura la terra  
Amb lo morre coma un soc  
Per sa fema sovent fa la guèrra :  
Alavetz, per lo rut es mai caput qu'un roc.*



### LE SANGLIER

La bête noire laboure la terre  
Avec le soc de son groin  
Pour sa laie fait souvent la guerre  
Et de ses marcassins prend grand soin.

### LOS PASSERATS

*Los passerats piulejan dins la cort,  
Coma un molon de femnas dins un bal.  
Sont des variats e craintan pas l'ortolandins l'ort,  
S'en vanquilhar sus los brasses de l'espavental.*

### LES OISEAUX

Les oiseaux chantent doux et fort  
Comme des femmes sur le mail.  
Ils se moquent de l'épouvantail  
Et se perchent sur ses bras morts.

### L'OUSEL LIRE

*Tant pitchotet, tant polit  
Tant vivent a sa coa  
La mirondele de la musica.*

### L'OISEAU-LYRE

Si petit, si joli, si rustique  
Dans son bec sept moustiques  
Et à sa queue, la clé de la musique.



### LA COLOBRA

*Se torcis per sol, longa, longa  
Coma una corda, viva, viva, blonda.*

### LA COULEUVRE

Elle se tord sur le sol, longue, longue  
Comme une corde, vive, vive, blonde.

### LO PAPAGAI

*Parla, charra, sens saupre ça que ditz,  
L'aussel mirgalhat per sas colors esta bausit.  
- Jaumet, as pla déjanat ?  
- Calaitte, tu que sios agranat,  
Escotes pas los que t'an enganat.*

### LE PERROQUET

Il parle, il discute, sans savoir ce qu'il dit  
Cet oiseau coloré, par ses couleurs, esbaudit.  
- Jacquot, as-tu déjeuné ?  
- Tais-toi ! Toi qui es avoiné !  
N'écoute pas ceux qui t'ont enseigné.

Quelques lignes d'un cahier "Bestiari d'Oc" écrit il y a quelques années, parmi une cinquantaine de "portraits d'animaux" (Escola Trencavel, Bulletin) et illustrées par l'auteur. (Extraits p. 42-46)